

Madagascar et les bases dispersées de l'Union Française, par Charles Robequain. Un vol., 5¾ po. x 9 broché, 586 pages. — Presses universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1958. (2,500 frs)

Camille Martin

Volume 34, Number 2, July–September 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000214ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000214ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1958). Review of [*Madagascar et les bases dispersées de l'Union Française*, par Charles Robequain. Un vol., 5¾ po. x 9 broché, 586 pages. — Presses universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1958. (2,500 frs)]. *L'Actualité économique*, 34(2), 333–333.
<https://doi.org/10.7202/1000214ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1958

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

VII, ont été rendues possibles grâce à un meilleur approvisionnement des données statistiques en provenance de ces derniers pays. Camille Martin

Madagascar et les bases dispersées de l'Union Française, par CHARLES ROBEQUAIN. Un vol., 5¾ po. × 9, broché, 586 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1958. (2,500 frs).

Ce volume, d'une collection consacrée à l'Union Française, réunit des pays à la vérité fort dispersés dans l'espace et rattachés à la France à des époques et dans des circonstances fort diverses: les «vieilles colonies» (Antilles et Guyane, Saint-Pierre-et-Miquelon, Réunion, les îles), fruits des découvertes de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle dans les immensités du Pacifique Sud; la Somalie, témoin de la rivalité franco-britannique dans le partage de l'Afrique; Madagascar, l'une des pièces maîtresses de la construction coloniale achevée par la IIIe République; la Terre Adélie, secteur français du dernier territoire qui restait à partager sur notre planète.

Cet ensemble forme 6.6 p.c. de la superficie des pays d'outre-mer de l'Union Française; il compte approximativement 6 millions d'hommes, soit 10.7 p.c. de la population totale de ces pays, avec une densité moyenne d'environ 8 au kilomètre carré; il fournissait en 1955, 14 p.c. des exportations et recevait un peu plus de 13 p.c. en valeur, des importations de l'Union Française.

Par sa masse et son peuplement, l'île de Madagascar méritait sans doute la première place. Non seulement elle l'occupe dans cet ouvrage, mais elle en couvre plus de la moitié des pages à elle seule. Le travail est surtout descriptif. C'est un inventaire des champs de la géographie physique, humaine et économique.

Cette étude rassemble des pays divers et dispersés au possible, mais qui ont au moins une affinité générale, mais probablement une seule, l'appartenance commune à l'Union Française. La France qui est au cœur de ce rassemblement, dont les épisodes sont si intimement liés à son histoire, ne peut pas ne pas être une sorte de dénominateur commun. Son rôle et son influence sont donc toujours en question. Camille Martin

Moyen-Orient, par ERNEST TEILHAC. (Cahiers de l'Institut de Science Économique Appliquée, série F, no 8). Une brochure de 49 pages. — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35, boulevard des Capucines, Paris 2^e, 1957.

Ce cahier est éminemment susceptible de faire saisir les raisons des difficultés actuelles du Moyen-Orient. L'auteur est depuis vingt ans titulaire de la chaire d'économie politique de la faculté de Droit de Beyrouth et a d'ailleurs publié de nombreux autres ouvrages sur divers aspects du Moyen-Orient. Il aborde d'abord le problème démographique qui menace l'existence même de ces pays. Certains pays du Moyen-Orient sont surpeuplés, d'autres sont aux prises avec une sous-population. Si l'on superpose les deux phénomènes, on en arrive à un Moyen-Orient sous-peuplé, mais dont la population s'accroît de plus d'un million par année. Il existe bien un surplus de terre cultivable qui permettrait